CLAUDE PAQUET

BIOGRAPHIE

Journaliste, écrivain, artiste en art visuel et photographe, Claude Paquet est né le 21 février 1953 à Québec et complète sa formation scolaire en droit, journalisme et communication à l'Université Laval. En 1976, il reçoit du ministère des Affaires culturelles le mandat de rédiger une étude sur l'archipel de Mingan alors menacé par l'exploitation minière. Intitulée « *Les îles Mingan, perles du St-Laurent* », cette étude sur la flore, la faune terrestre, ailée et marine, la géologie et l'occupation humaine a contribué au classement de l'archipel comme « arrondissement naturel protégé » par le Gouvernement du Québec.

Comme journaliste et photographe-reporter, il a rédigé de nombreux articles pour différents quotidiens, hebdomadaires et mensuels québécois. Citons :

Miguasha, en Gaspésie, une halte de 360 millions d'années, Le Devoir, 5 septembre 1978, Montréal

Un voyage au bout du monde, Perspectives, 5 novembre 1978, Vol.10 - No 24, Montréal

Les derniers chasseurs de cachalots, Le Devoir, 13 mars 1981, Montréal

Les Îles Mingan, perles du St-Laurent, L'Auberge-l'Envol, septembre 1982

Chroniques du village global - Revue de presse (série), Le Soleil de Colombie-Britannique, 24 juin 1988 – avril 1989, Vancouver

Déclin et renouveau de la boulangerie artisanale – Revue Cap-aux-Diamants, no : 78, 2004

BIBLIOGRAPHIE

Pour tous les documents et albums suivre le lien suivant :

https://archive.org/search.php?query=creator%3A%22claude%20paquet%22

1) Poétique du primitif quantique (essai)

https://archive.org/details/PotiqueDuPrimitifQuantique

Poétique du primitif quantique est le premier volet, suivie de *Noire Impoésie* et de *La décréation expliquée ?* d'une trilogie qui vise à comprendre l'art contemporain en confrontant les mouvements artistiques au contexte sociopolitique et même théologique qui les a vu naître.

Entre 1900 et 1930, le monde a basculé. Tout ce que nous connaissions comme certitudes s'effondra. Effondrement de l'art figuratif dans l'abstraction entraîné en cela par les nouveaux paradigmes des mathématiques expérimentales et des nouvelles équations quantiques, quasi mystiques, des sciences pures. Comme le dit si bien le grand historien Éric J. Hobsbawn : «il n'y a pas eu de révolution en physique depuis les années 1900-1927, mais seulement d'immenses progrès évolutifs à l'intérieur du même cadre conceptuel.» Plus aucun doute ne subsiste, la découverte de la radioactivité,

de la physique nucléaire, la théorie de la mécanique quantique et celle de la relativité sont indéniablement les actes fondateurs d'un monde qui ne sera plus jamais le même. *Poétique du primitif quantique* met en évidence la corrélation entre les théories révolutionnaires de la Relativité et de la Mécanique quantique et la naissance de l'art abstrait qui a culminé avec le tableau controversé *Carré blanc sur fond blanc* de Kasimir Malevitch, véritable icône du XXe siècle. Il en est de même pour les arts visuels et la théologie. Telle est la thèse ici défendue dans *Poétique du primitif quantique* : depuis cette période, l'art (Kandinsky, Mondrian, Malevitch), la science (Heisenberg, de Broglie, Dirac), la théologie (Teilhard de Chardin), ont en bouche et tiennent sur papier le même langage, en arrivent, dans le même laps de temps, aux mêmes conclusions «poétiques» malgré les apparences et les guerres de clocher. Comment et pourquoi ?

2) Noire impoésie (essai)

http://archive.org/details/NoireImpoesie

Pourquoi le *Carré blanc sur fond blanc* de Malevitch (1918) fut soudainement éclaboussé de taches noires persistantes, pensons à Borduas (1950), et par la suite complètement anéanti par le monochrome noir sur noir de Ad Reinhardt (1965). Pourquoi un tel basculement esthétique et philosophique en si peu de temps ? Vivons-nous depuis sous le règne de l'impoésie ? *Noire Impoésie* se penche sur les conséquences de la deuxième guerre mondiale, de l'holocauste et autres génocides, de la bombe atomique et de la catastrophe de Tchernobyl sur les artistes qui constatent l'échec virulent des avant gardes prophétiques et leur espoir pour des «lendemains qui chantent». Tout le vingtième siècle est traversé de barbarie, de fascisme, de nazisme et d'exterminations génocidaires dont le laid, la destruction en art seraient le pâle reflet. L'importance historique qu'acquiert au XXe siècle les menaces de destruction et son corollaire le laid, fait que l'esthétique de la beauté n'est plus essentiellement le fondement de l'art supplanté par le kitsch actuel.

La résurgence du noir coïncide avec l'arrivée du doute existentialiste qui anéantit complètement la vitalité et l'élan passionné qui caractérisait l'avant-garde utopiste. La couleur noire et ses éclaboussements devint la traduction chromatique des bouleversements psychiques de l'ère nucléaire confronté à l'absurdité de l'existence comme une «irruption de l'obscurité matérialiste dans la sphère de communication entre la lumière éternelle et une créature cherchant l'illumination intérieure». (Riedl) L'âge atomique, ce supplément d'horreur a dévasté notre âme.

«Énigmatique, hermétique, personne pour nous délivrer, on vit sa vie impoésie sans savoir la respirer» (Gilbert Langevin)

Mais surtout le noir, couleur du deuil, exprime vraiment l'échec des utopies humanistes qui non seulement n'ont pu réaliser leur désir de libération mais n'ont pu empêcher l'hécatombe sans parler des artistes qui ont souhaité et même participé, même à leur corps défendant, à ce carnage. Les artistes se sont découverts aussi coupables que les hommes de science qui ont fabriqué

la bombe. Les œuvres en noir se veulent confession du crime et deviennent l'expression chromatique ultime de la grande saga des vexations humaines.

Peindre en noir et blanc porte la marque du feu et de la cendre sur des objets ou des corps carbonisés, c'est introduire la disparition dans l'œuvre. Cela ne signifie pas la fin de l'art, ni des arts plastiques pour autant, ni ne justifie aucun négationnisme de l'art, mais reflète la plus inimaginable disparition historique. Non seulement six millions de juifs (et non-juifs) sont morts, mais avec leur corps parti en fumée, leur nom, toute trace et toute preuve qu'ils aient appartenu à l'humanité ont disparu, de même pour ces centaines de milliers de japonais dont les corps irradiés par le souffle radioactif de la bombe disparurent de la surface de la terre. Devant l'assertion d'Adorno : «écrire un poème après Auschwitz est un acte de barbarie», qui nie à l'art toute contemporanéité, des artistes ont choisi au contraire de montrer l'irreprésentable en créant des «situations optiques pures» (Deleuze) illustrant l'expérience de la catastrophe (génocide) et de la disparition (holocauste) à laquelle est confronté l'humain. L'art ne disparaît pas dans la disparition, c'est plutôt le sublime qui y est délogé, remplacé par l'impoésie de l'existence. La bombe atomique promet un néant mort dénué de tout possible.

L'utilisation du pigment noir à l'époque de la plus grande destruction montre l'effacement des traces de millions de disparus passés de la vie à trépas au seul «bon» vouloir de l'homme dans les camps de concentration allemands, dans les goulags soviétiques, les prisons latino-américaines, celles des pays de l'Est et de la Chine rouge. Et la haine entre humains est tenace; les manifestations funestes contemporaines ne manquent pas : massacre des musulmans par des chrétiens en Ex-Yougoslavie, guerre civile entre Tamouls hindouistes et musulmans, génocide au Cambodge, au Rwanda et dernièrement au Darfour soudanais et en Syrie. L'artiste est confronté à l'échec de l'art comme scène de libération mettant fin à l'idée romantique de l'imaginaire révolutionnaire au service l'humanité.

3) La décréation expliquée ? (essai)

http://archive.org/details/LaDecreationExpliquee

La décréation expliquée ? explique comment la représentation du corps dans l'histoire de l'art est indissociable du contexte socio-politique et théologique de l'époque qui la sous-tend et ce depuis l'antiquité jusqu'au début du XXIe siècle. La conscience du corps est indissociable de l'imaginaire de la vie et de la vision du monde. Nature, culture, humanisme, contre-culture, contre-nature, post-humanisme, autant de concepts qui ont servi à représenter notre corps en relation au monde. Le corps est une référence permanente pour les hommes et ce, depuis la Préhistoire. De ce fourmillement de perceptions émerge d'innombrables concepts variant selon les mythes et croyances, les conditions matérielles, les relations à autrui, bref de la culture inhérente à un groupe précis dans un environnement donné.

Quand on aborde l'histoire du corps, il est indispensable d'en restreindre le champ d'investigation pour s'y retrouver tellement le sujet est vaste, vaste

comme le monde. L'étude est donc restreinte à la notion de corps réel socialisé versus le corps imaginaire dans l'art occidental. Le corps dans tout ses états, tel sera notre fil conducteur pour comprendre l'art en général plus spécifiquement l'art contemporain des dernières décennies du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui.

Art et religion sont des jumeaux nés dans la même caverne paléolithique. De la Préhistoire jusqu'à la fin du Moyen Âge, la représentation artistique du corps idéalisé et réel sera intimement reliée aux préceptes religieux en vigueur. C'est pourquoi depuis les peintures rupestres du Paléolithique jusqu'aux œuvres modernes, le corps est une permanence dans l'art.

Le corps/nature adoré traverse toute la Préhistoire. De l'Antiquité émerge le corps socialisé par le pouvoir politico-religieux jusqu'à sa négation complète au Moyen Âge. La Renaissance annonce le corps libéré du joug théologique. Mais le corps nouvellement libéré tombe rapidement sous le scalpel des anatomistes qui y cherchent une connaissance dans ces rouages de chairs, d'organes et de nerfs. Une philosophie mécaniste voit le jour, le corps devient machine. De sacré, le corps devient objet, objet de toutes les manipulations «démiurgiques» possibles. Tandis que le corps profane acquiert de plus en plus d'autonomie grâce à l'imaginaire des artistes, le corps réel, lui, est dégradé par l'esclavage, les dures conditions du travail industriel du XIXe. Le corps «chair à canon» côtoie les représentations idéalisées de l'art académique où le corps humain représente «le plus bel ouvrage de Dieu sur Terre».

Du *Carré blanc sur fond blanc* de Malevitch (1918) au *Noir sur noir* de Reinhardt (1960), l'art de la représentation du corps idéalisé atteint son point limite, nulle expérimentation ou découverte n'y est possible puisque «tout ou rien» ont été peints. Le corps idéalisé laisse place au réalisme du corps réel meurtri malgré les tentatives oniriques des peintres surréalistes et néo-primitifs.

Des deux guerres mondiales, le corps y sort perdant. L'artiste réalise que l'homme n'est pas ce qu'il devrait être, que sa vie est une aberration, une aliénation dictée par la peur. Le corps disparaît de l'art pictural occidental (*Noire Impoésie*) au même rythme que les espèces végétales et animales disparaissent des écosystèmes. Pour échapper à cette mort de l'art annoncée, on voit poindre durant les années 1970 un nouveau champ d'expérimentation artistique avec un matériau tout aussi inédit : le corps. Le corps comme matériau artistique ne peut que faire référence à cette autre dimension qu'est la notion du corps comme relation au monde physique et métaphysique.

Soudainement à coup de performances sadiques contre le corps, de sculptures organiques à partir de viande et de chair en putréfaction, d'expositions de déchets et de détritus, l'artiste prit résolument le parti de la haine du biologique. Tout le vingtième siècle est traversé de barbarie, de fascisme, de nazisme et d'exterminations génocidaires dont le laid, la destruction en art seraient le pâle reflet. L'importance historique qu'acquiert

au XXe siècle les menaces de destruction et son corollaire le laid, fait que l'esthétique de la beauté n'est plus essentiellement le fondement de l'art. Le corps amorce sa «décréation. »

Au XXIe siècle, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'artiste, maintenant chaman cybernétique, propose une vision de l'homme qui implique sa disparition physique et envisage sa sortie du biologique vers le cyberespace idyllique. Le matérialisme s'effondre, le corps s'anéantie dans l'immatérialité du post-humanisme, la philosophie du pur esprit/octet supportant la nouvelle mais dernière idéalisation de l'Homme désincarné. Pourquoi l'Occident a-t-il ainsi adopté une relation de choix qui condamne le corps à sa décréation biologique au profit de l'artificiel ?

4) Nature et perception (essai)

http://archive.org/details/NatureEtPerception

"Il se peut que l'Univers soit non seulement plus extraordinaire que nous le supposons mais bien plus extraordinaire que nous ne pouvons le supposer." (J.B.S. Haldane)

La nature est un merveilleux mystère que l'homme tente de déchiffrer. En ce sens, la nature n'est que perception. Nous devons notre existence à notre perception des couleurs. Elle fait partie intégrante des fonctions mises en marche par l'évolution pour garantir notre survie. La physique quantique en notre siècle, va encore plus loin lorsque qu'elle admet que l'acte même de perception par l'observateur et la chose observée forment un seul et même système. C'est l'acte même d'observation et la prise de conscience qu'il entraîne qui concrétise la réalité, la matière observée. « Le regardeur fait le tableau » disait le peintre Duchamps au début du siècle dernier. «Le monde visible ne devient le monde réel que par l'opération de la pensée» (Gleizes, Metzinger)

5) Les îles Mingan, perles du St-Laurent (reportage)

http://archive.org/details/LesIlesMinganPerlesDuSt-laurent

Habitat d'une faune multiple, terreau d'une flore unique, refuge privilégié de centaines d'oiseaux aquatiques, les îles Mingan sont un des endroits les plus exotiques de la Moyenne Côte-Nord du fleuve Saint-Laurent au Québec. Aujourd'hui, l'archipel n'est plus isolé et ses trésors envoûtants, jadis cachés, se laissent aujourd'hui découvrir un à un. Étant donné l'intérêt exceptionnel que représente l'archipel pour sa géologie, sa géomorphologie, sa faune, sa flore ainsi que pour son archéologie préhistorique et historique, le Gouvernement du Québec désigna en 1978 l'archipel comme arrondissement naturel protégé. Plus poétiquement, Marie-Victorin nomma cet ensemble d'îles : la Minganie et la décriva ainsi : « la Minganie est fille de l'eau, la Côte-Nord est fille de feu. »

Les îles Mingan sont de véritables cuestas ou côtes offrant du côté nord des aplombs nommés corniches et du côté sud des revers ou baies bordées de

plages de galets. Deux formations géologiques composent la Minganie soit celle de la Romaine, à l'est de l'Île Innu, épaisse de 85 km, elle est la plus ancienne et la moins riche en fossiles et celle de Mingan, à l'ouest de l'Île Innu, épaisse de 45 km, la plus jeune et la plus riche en fossiles. Formées par l'érosion du vent et des marées, des sculptures naturelles de calcaire sont très présentes dans l'archipel de Mingan. Les plus beaux monolithes d'érosions (pots de fleurs) se dressent au sud-est de l'île Quarry, à l'est de l'île Niapiskau, au sud de la Grosse île au Marteau et sur l'île Nue. La naissance des pots de fleurs résulte d'une abrasion rapide de couches tendres et fissurés, laissant en place les noyaux les plus résistants et mieux consolidés. Parmi les principaux : la bonne femme de Niapiskau, la Montagnaise de l'île Nue, le pain de sucre de l'île à Bouleaux de Terre, le petit Percé, l'anse aux érosions, la pile de l'île Quarry. Ces monolithes d'érosion nous rappellent les grands bouleversement géomorphologiques qu'a dû subir la Côte-Nord au cours des siècles.

6) Les derniers chasseurs de cachalots en Atlantique nord (reportage)

http://archive.org/details/LesDerniersChasseursDeCachalotsEnAtlantiqueNord

Les derniers chasseurs de cachalots est un reportage illustré sur la vie des Açoriens et leur technique de chasse légendaire telle que décrite par Melville dans son célèbre roman Moby Dick. Le reportage est suivi d'un texte historique intitulé «Des cétacés et des hommes». C'est en poursuivant les baleines que les hommes ont découvert le monde. Entre le XII et le XIVe siècle, Les Basques pratiquaient la chasse à la baleine le long de la côte entre Bayonne et Bilbao. Biarritz en sera pendant trois siècles le plus important port des baleiniers basques. Encouragés par leurs succès et l'augmentation de l'offre et de la demande, les Basques commencèrent à poursuivre les baleines en haute mer. Ils voguèrent ainsi vers le nord en remontant les côtes de l'Europe pour atteindre l'Islande en 1412 (Ruspoli). En contact avec les insulaires vikings et leurs sagas, ils apprirent sûrement l'existence d'une terre mythique, Vinland où les baleines allaient se réfugier. De l'Islande à l'Amérique il n'y qu'un pas facilement franchissable pour ces marins aguerris. Certains historiens pensent que les Basques, après les Vikings auraient eux aussi «découvert» l'Amérique avant Christophe Colomb et aurait gardé secret cette découverte voulant protéger leur monopole de pêche à la morue et de chasse à la baleine. Les marins basques n'étaient ni des explorateurs au service de l'État, ni des colonisateurs mais des pêcheurs engagés dans une activité commerciale d'où l'importance de garder le secret sur les routes maritimes prospères. Vers 1688, des envoyés du Roi d'Angleterre venus en Amérique pour étudier les conditions économiques des colonies américaines recommandent, suite au déclin des populations de castors et autres animaux à fourrures trop exploitées, de faire de la chasse à la baleine le moteur économique des États de la Côte Est. L'huile de baleine était en effet la seule source d'énergie disponible pour l'éclairage des maisons et des villes américaines alors en pleine expansion. En 1748, la chasse à la baleine et le commerce de l'huile devinrent un puissant facteur de croissance économique américain et le cœur de cette entreprise florissante était situé à Nantucket, île au large de Cape Cod qui inspira à Herman

Melville son célèbre Moby Dick. Les Américains firent de l'archipel des Açores le chef lieu de leur flotte de baleinières en Atlantique Nord.

7) LE LYS DE HEISI (roman)

http://archive.org/details/LeLysDeHeisi

Un prospecteur canadien découvre au Nouveau-Québec un minerai aux propriétés inouïes. Il s'agit de verres de fusions appelés aussi impactites parce que formés à la suite de l'impacte d'une météorite en fusion. Sous contrat avec une compagnie minière japonaise, le prospecteur envoie ses échantillons au Japon qui à l'arrivée sont accidentellement mélangés à d'autres minéraux en provenance de Sibérie. Ce mélange accidentelle sera à l'origine d'une des plus grandes découvertes de la science moderne. Lorsque fusionnés à haute température, les deux minéraux révèlent une propriété incroyable celle de la supraconductivité à température ambiante. Un des plus grand rêve de la science moderne est en train de se réaliser : convertir l'hydrogène liquide en électricité. Cette découverte aura des répercussions scientifiques internationales qui bouleverseront l'échiquier énergétique de la planète : l'ère du pétrole est terminée. Le Japon vient de prendre le contrôle mondial de la production d'hydrogène, l'énergie du 21e siècle. Toutes les chancelleries du monde sont en mode panique. Les pays producteurs de pétrole du Moyen Orient, les grandes compagnies pétrolières occidentales sentent pour la première fois leur monopole menacé. Moscou, Washington, New York, Ottawa, Québec, Pékin, Tokyo deviennent le lieu de tractations diplomatiques intenses. L'hydrogène liquide deviendra-t-il l'enjeu économique qui déchirera la planète en conflits interminables comme le pétrole le fut au XXe siècle? Le Japon est-il capable d'imposer une «pax nipponica» ?

8) CARNET DE LA MINGANIE – NITASSINAN

http://archive.org/details/CarnetDeLaMinganie-Nitassinan

Cet abécédaire de la Minganie, territoire nordique québécois se lit comme un roman où se retrouvent les Amérindiens, les Inuits, les prêtes irlandais les Vikings, les Bretons, les Portugais, les Espagnols, les Français, les Anglais et les Acadiens comme autant de personnages d'une immense saga qui nous appartient. Saga parsemée d'une flore et d'une faune unique, de cimetières marins, de famine, de pêche et de chasse, d'exploits héroïques, de contrebande, de braconnage et finalement de poésies inspiratrices.

9) CARNET DU NUNAVIK

http://archive.org/details/CarnetDuNunavik

Longitude ouest 71° 29' 00" Latitude nord 58° 26' 00"
D'une superficie d'environ 500 000 km², le Nunavik est situé dans le Nord-du-Québec et désigne une région socioculturelle peuplée majoritairement d'Inuits (près de 11 000), répartis dans quatorze villages distribués le long du littoral regroupées en trois bandes distinctes : Tarramiut "people of the shady side" NO de la baie d'Ungava, Siquinirmiut "people of the sunny side SE de la baie

d’Ungava et Itivimiut "people of the other side" côte est de la baie d’Hudson. Le Nunavik, une région subarctique au nord du 55e parallèle presque aussi grande que la France, s'inscrit dans le Bouclier canadien dénudé (toundra) ou partiellement arbustif (taïga) et est traversé, dans la péninsule d'Ungava, par la limite septentrionale des arbres et par celle du pergélisol continu. Il est abondamment arrosé par d'innombrables lacs et par des rivières qui se jettent soit dans la baie d'Ungava, soit dans la baie d'Hudson. Le Nunavik possède 20 des 43 régions naturelles reconnues par la province de Québec, chacune étant dotées d’une géologie, d’une topographie, d’un climat, d’une faune et d’une flore qui leur sont uniques. Le nouveau nom Nunavik, formé des mots *nuna* et *vik*, il signifie littéralement *le territoire où vivre*. La création du Nunavik a une portée psychologique importante puisque, du jour au lendemain, les Nunavimmiuts échangèrent un statut de minoritaires au sein du Québec et du Canada pour celui de peuple majoritaire au sein du Nunavik. C'est au Québec que l'on compte la plus importante communauté inuite: quelque 10 000 Inuits (et un millier de non-autochtones) vivent dans une quinzaine de villages nordiques, éparpillés sur les côtes de la baie d'Ungava et de la baie Hudson. Afin de faciliter la consultation, deux abécédaires ont été créés. Le premier concerne uniquement les noms de lieux parfois regroupés sous un unique vocable; exemple sous la rubrique VILLAGES NORDIQUES apparaissent par ordre alphabétique les villages du Nunavik, idem pour LACS et RIVIÈRES NORDIQUES. Le deuxième concerne les noms propres de personnages (HUDSON Henry etc) et les noms communs usuels; exemple GÉOLOGIE, VÉGÉTATION

10) LA FAILLITE DE L’HUMANITÉ
http://archive.org/details/LaFailliteDeLhumanit

Le but de ce livre n'est pas répondre à des questions comme d'où l'on vient et où l'on va mais bien, avec toutes les sommes de connaissances acquises depuis des centaines de millénaires, de se demander : pourquoi en sommes-nous rendus là en ce début du 21e siècle, du 3e millénaire? Je suis convaincu que l'homme actuel s'est placé en toute liberté et par sa seule raison, dans un bourbier obscur et incommensurable et qu'il faut remonter à la nuit des Temps de la préhistoire, refaire le parcours des origines à nos jours pour essayer de comprendre que «notre raison a des limites» que nous avons allègrement franchies. Peu de gens admettent le déterminisme historique et avec raison. La soi-disant linéarité de l'histoire humaine n'en est pas une, elle n'a jamais été une ligne directrice mais plutôt un méandre de tours et détours, sorte d'anamorphose du réel. Si bien que ce n'est pas les faits qui comptent vraiment mais plutôt leur consubstantialité, c'est-à-dire que l'action humaine poursuit un dessein, une sorte d'unité de la conscience et de l'inconscience dans l'action qui fait l'Histoire. Il y a histoire que parce qu'il y a des hommes. Or, il est surprenant de constater, d'un point de vue rationaliste, que le processus historique de l'Humanité, depuis la nuit des Temps Anciens jusqu'à notre siècle, s'actualise dans une quête constante de puissance par la maîtrise de la nature et de ses forces, telle une ligne de faîte venue du passé qui porte intrinsèquement les germes du futur. Il ne s'agit pas de découvrir un modèle unique clé en main (un seul dessein), il en existe des centaines de

par le monde sur tous les continents, mais plutôt de saisir pourquoi le modèle occidental de recherche de puissance, dans sa constance rationaliste, capitaliste, et patriarcale, règne sur le monde; pourquoi sa boulimie maladive, névrotique, comme un ogre, avale tout sur son passage et quelles en seront les conséquences dans notre futur immédiat. A regarder les statistiques des Nations unies sur les disparités nord-sud, sur les espérances de vie, sur les maladies endémiques sur la précarité économiques des ¾ de l'humanité, sur les injustices et les iniquités, on devine qu'un jour tout va péter, éclater en mille morceaux, tout ce que l'on espère c'est que cela ne nous pète pas dans la face de notre vivant. L'Occident vit une fuite en avant généralisée dont on ne peut être fier.

11) DIEU MAINTENANT

http://archive.org/details/DieuMaintenant

«L'histoire n'est que l'évolution de l'idée de Dieu dans l'humanité». (Esquinos) Rétrospective et mise à jour du concept «Dieu» à l'aube du troisième millénaire.

Les événements dramatiques en ce début de troisième millénaire, ont ramené sur le devant de la scène politique des interrogations existentielles sur le sens de la vie, la fragilité de l'être devant la nature (tsunami indonésien et japonais, tremblement de terre en Haïti). On croyait notre civilisation indifférente de plus en plus au phénomène religieux et nous voilà soudainement forcé, entre autres par de nouvelles guerres incessantes, à nous questionner sur des notions de Bien et de Mal, et contre toute attente, à s'interroger sur l'idée de Dieu. Eh oui ! Dieu ! Ce mot que tant de gens ont voulu rayer de leur vocabulaire, ce concept que plusieurs ont voulu éliminer de leur pensée, cette idée tellement chargée d'émotions et d'intransigeances, à l'origine de tant de divisions et d'atrocités mais aussi de félicité ; Dieu est de retour et continue d'alimenter des croyances d'une redoutable efficacité. Si bien que la question ici débattue n'est pas de savoir si Dieu existe ou non mais bien de comprendre comme un tel concept est apparu à la conscience humaine et qu'est ce que l'on en a fait, quelles représentations avons-nous choisies et adoptées au sein des différentes cultures pour l'exprimer, finalement saisir l'incroyable filiation entre toutes les grandes religions du monde moteur de l'extraordinaire continuité historique de Dieu à travers les siècles jusqu'à la science moderne de la Relativité de Einstein et de la Mécanique quantique de Planck. L'étude des archétypes et des mythologies universelles montre qu'il n'existe pas d'époque où la spiritualité fut absente du destin de l'homme. De tous temps, elle est au centre des différentes conceptions du monde et d'un système de valeur correspondant à chacune. L'histoire de l'humanité nous apprend alors que la représentation de Dieu n'est pas statique mais dynamique, qu'elle évolue au gré de nos connaissances. Dieu est un concept, une idée nomade : NOMADEUS. Le début du XXe siècle marque un retour inattendu de la conception du «dieu cosmique» grâce au travaux des physiciens de la relativité et de la mécanique quantique. Mais avant d'y arriver, nous devons saisir comment l'ère du «dieu tribal» s'est constituée et

surtout comprendre pourquoi ce «dieu moral» affecte toujours la destinée de l'homme. Une fois ce constat établi, nous pourrons alors plus sainement aborder cette «mise à jour» du Dieu cosmique révélé par la science moderne.

12) BOULANGERIE PAQUET

http://archive.org/details/LaBoulangerieLoPaquet

Située dans le quartier Saint-Sauveur, à Québec, au coin des rues Bayard et Hermine, la boulangerie Paquet représente l'une des dernières boulangeries au Québec où l'on boulangeait le pain de façon artisanale. Témoin de l'histoire de la Basse-Ville, la boulangerie paquet a été immortalisé dans l'œuvre de Roger Lemelin, La famille Plouffe et par l'Office national du Film qui y a tourné un court métrage, La canne à pêche mettant en vedette Gilles Vigneault dans le rôle d'un boulanger. La technologie utilisée pour la cuisson du pain correspond à celle du XIXe siècle, soit le four en briques de forme ovale à chauffage indirect. Située à mi-chemin entre la tradition et la modernité, cette boulangerie représente un cas de transition fort intéressant. Le pain blanc tranché industriel vient sonner le glas du métier d'artisan. L'industrie alimentaire nord-américaine apprit rapidement à domestiquer un bon nombre de produits chimiques émulsifiants et d'agents de conservation capables de décupler la durée de vie du pain. La mécanisation a fait le reste en permettant la production de masse. Le boulanger devient surveillant de machine. Cette frénésie bruyante de la modernité efficace tuera l'âme de plusieurs boulangeries artisanales. Dans les années 1980, la boulangerie Paquet ferme définitivement. Heureusement, Georgette Paquet, après le décès de son mari, eut la bonne idée de protéger ce patrimoine inestimable et céda la totalité des équipements, des outils et autres artefacts au Musée de la civilisation de Québec. Aujourd'hui, le pain nutritif et savoureux refait surface. Ce retour aux sources du bon goût se permet des fantaisies. Le pain se fait croustillant, brun, nourrissant, de seigle, aux cinq céréales, au levain, parfumé aux graines aromatiques. L'artisan boulanger redécouvre le plaisir de l'innovation tout en perpétuant la mémoire et les gestes quotidiens des Léo Paquet et Simon Paré d'antan.

13) POSTHUMANISME : L'UTOPIE FINALE

https://archive.org/details/PosthumanismeLutopieFinale

Les débuts du XXIe siècle marquent l'arrivée d'une nouvelle philosophie : le post-humanisme, qui promet comme les religions antiques l'immortalité de l'homme futur. Une nouvelle arnaque pseudo-scientifique voit ainsi le jour. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'artiste, maintenant chaman cybernétique aidé en cela par les bio-généticiens et informaticiens, proposent une vision de l'homme qui implique sa disparition physique et envisage sa sortie du biologique en numérisant le cerveau pour le télécharger vers le cyberespace idyllique. Le matérialisme s'effondre, le corps s'anéantie dans l'immatérialité du post-humanisme, la philosophie du pur esprit/octet supportant la nouvelle mais dernière utopie de l'Homme désincarné.

14) CHRONOLOGIE D’UN GÉNOCIDE EN AMÉRIQUE DU NORD

https://archive.org/details/ChronologieDunGenocideEnAmeriqueDuNord

La pente naturelle démographique et sociologique suivie par la population autochtone de l’Amérique du Nord devrait se résoudre par le procédé le plus naturel du monde dans les décennies qui viennent: l'extinction. Commencée au XVIe siècle, la conquête des terres indiennes s’est achevée à la fin du XIXe. Des centaines de traités ont été bafoués, des peuples ont été éradiqués ou se sont fondus dans les populations canadienne et états-unienne. À la toute fin du XIXe siècle, les Indiens ont donc été mis au pas. De surcroît, une politique d’acculturation est menée par les pouvoirs publics. Décimés, cantonnés dans des réserves, le plus souvent très loin de leurs anciens territoires, dans des zones où ils ne peuvent plus se livrer à leurs occupations traditionnelles ni se lancer dans de nouvelles activités, ils se retrouvent clochardisés, folklorisés.

Au XXe siècle, des ethnologues, parmi lesquels figurent quelques Indiens, entreprennent un patient travail de préservation des cultures amérindiennes, tandis que dans les milieux politiques, on cherche des solutions pour intégrer les Indiens dans la société états-unienne et canadienne. La plupart du temps, il s’agit surtout de les forcer à s’assimiler… ou mourir. Malheureusement les chiffres parlent d'eux-mêmes:

•Les Indiens d'Amérique vivent en moyenne 6 ans de moins que les autres Américains
•Ils ont 770% de risques en plus de mourir d'alcoolisme
•Ils ont 665% de risques en plus de mourir de Tuberculose
•Ils ont 420% de risques en plus de mourir de Diabète
•Ils ont 280% de risques en plus de mourir d'accidents
•Ils ont 52% de risques en plus de mourir de Pneumonie et de Grippe
Chronologie détaillée :

15) LA DÉFAITE HISTORIQUE DU SEXE FÉMININ

https://archive.org/details/LaDefaiteHistoriqueDuSexeFeminin-SuiteFinDuPatriarcat

L’échec de l’espèce humaine à gérer et à épanouir avec équité, dans la paix et la justice, son patrimoine terrestre, correspond sans doute aucun à la tournure patriarcale prise par l’Histoire, avec son aboutissement de surexploitation et de profit, l’idéologie de sa société de classes née après la fin des civilisations matriarcales; d’où la fameuse « défaite historique du sexe féminin » citée par Engels dans «L’Origine de la famille, de la propriété privée et de l’État » publié en 1884. Mais on s’aperçoit que la défaite de la femme est non seulement religieuse, sociale, économique et politique mais s’accompagne également d’une véritable défaite de la nature.

Les penseurs grecs ont joué un rôle déterminant dans l'idée de l'imperfection féminine. Aristote est passé maître dans l'exercice. Il part du principe de la fécondation pour constater l'inégalité biologique entre l'homme et la femme. Le principe mâle (la semence) est considéré comme supérieur au principe femelle parce qu'il est « cause formelle », c'est-à-dire principe de mouvement. La femme n'est que réceptacle : « Si on admet que le mâle est un principe et une cause, que le mâle est caractérisé par une certaine puissance, la femelle l'est par l'absence de cette puissance. » Et Aristote de conclure que la production d'une femelle n'est qu'une défaillance de la nature (De la génération des animaux). Les implications de cette erreur scientifique sont nombreuses, notamment en politique.

16) POLYCHROMIE DES CULTURES
https://archive.org/details/PolychromieDesCultures

Essai visuel en histoire de l'art sur l'interaction entre les couleurs (polychromie) et les cultures au fil des siècles – De la Préhistoire jusqu'à nos jours.

17) LA RINGWOODITE OCÉANE
https://archive.org/details/LaRingwoodite

Mis au jour au Brésil, cette petite pierre précieuse renfermait un cristal de roche inestimable de quelques microns: de la ringwoodite. C'est la première fois que les scientifiques trouvent dans la nature ce cristal qui ne peut se former qu'à plus de 500 km de profondeur. Cela fait en effet quarante ans qu'un célèbre géologue australien, Ted Ringwood, a théorisé l'existence d'une couche de transition dans le manteau terrestre située entre 400 et 600 kilomètre de profondeur. Évidemment, cette eau n'a pas pu apparaître par magie et, en analysant la pierre, Pearson est parvenu à la conclusion qu'il y avait de l'eau enfouie loin sous la surface de la Terre - beaucoup d'eau. Cette découverte suggère que cette réserve d'eau, située entre 410 et 660 kilomètres de profondeur sous-terraine, « pourrait renfermer autant d'eau que tous les océans réunis ».

18) LE COMPLEXE DE DÉITÉ OU LA NÉVROSE DU PATRIARCHAT
https://archive.org/details/LeComplexeDeDeite

La thèse défendue ici est la suivante : à chaque fois, que l'art, la science, la politique, autant la démocratie que le communisme, l'économie, autant le capitalisme que le socialisme, se magnifient jusqu'à devenir une doctrine sotériologique i.e une doctrine du salut à l'identique des religions dont ils se réclament ou subissent les contrecoups culturels; à chaque fois dis-je, que cela se produit, ils adoptent alors la destinée des sectes millénaristes et inévitablement, ils dérivent tous tranquillement vers le totalitarisme. L'homme risque alors de tomber dans le piège de l'auto divinisation. L'idée de l'homme

Dieu, comme graine en terre, se mît à germer et à proliférer jusqu'à devenir la véritable névrose du patriarcat: le complexe de déité

19) PARC NATIONAL DE MIGUASHA

https://archive.org/details/MiguashaNationalPark

REPORTAGE SUR LES FOSSILES DÉOUVERTS À MIGUASHA, PARC DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO EN GASPÉSIE, QUÉBEC,CANADA

ALBUM (Art visuel)

Tous les albums sont disponibles en suivant le lien suivant:

https://get.google.com/albumarchive/112324695505201359731?source=pwa

1) NATURE DESIGN

https://archive.org/details/NatureDesign01
https://archive.org/details/NatureDesign02
https://archive.org/details/NatureDesign03
https://archive.org/details/NatureDesign04
https://archive.org/details/NatureDesign05
https://archive.org/details/NatureDesign06
https://archive.org/details/NatureDesign07
https://archive.org/details/NatureDesign08
https://archive.org/details/NatureDesign09
https://archive.org/details/NatureDesign10
https://archive.org/details/NatureDesign11
https://archive.org/details/NatureDesihn12
https://archive.org/details/NatureDesign13

La nature est un merveilleux mystère que l'homme tente de déchiffrer. En ce sens, la nature n'est que perception. Projet en art visuel sur les formes couleurs et textures comprenant des photomontages de différents éléments de la nature (faune, flore, écorce, rouille, pierre, eau, paysage, etc.) choisis et assemblés pour former une esthétique particulière.

2) L'ÂME du BOIS

https://archive.org/details/WoodsAme01LameDuBois
https://archive.org/details/WoodsAme02LameDuBois

Pour les peuples autochtones, tous continents confondus, la forêt a toujours représenté un lieu mystérieux peuplé d'esprits bons ou mauvais. Plus encore,

chaque arbre faisait partie d'une essence particulière qui lui conférait une aura quasi mystique appelée : L'ÂME du BOIS. Cet album est composé de photomontages de différents arbres de divers pays, d'écorces et de bois en coupe transversale ou horizontale

3) Sabi ou l'empreinte du temps.

https://archive.org/details/Sabi01InRustWeTrust

https://archive.org/details/Sabi02InRustWeTrust

Pour les Orientaux, le temps en soi révèle l'essence du choses. Mais comment voir le temps et son caractère irréversible ? «Tout passe» disait le roi Salomon. Les Orientaux voient un charme particulier dans les marques laissées par l'âge. Les rides du visage, la couleur d'un vieil arbre, une image jaunie, la patine d'un meuble, d'une boiserie, tous ces caractères de l'ancien qui se matérialisent dans le quotidien portent le nom de «sabi» (Japon) qui, littéralement signifie «rouille.» Sabi est donc l'empreinte du temps qui passe, plus encore, la rouille devient une métaphore d'une esthétique du temps qui se dépose sur notre corps. L'homme est tributaire du temps qui lui est imparti, il n'existe qu'à travers lui.

4) DATART

https://archive.org/details/Datart01-DataAsArt

https://archive.org/details/Datart02DataAsArt

https://archive.org/details/Datart03DataAsArt

https://archive.org/details/Datart04DataAsArt

https://archive.org/details/Datart05DataAsArt

Quand les données deviennent art. Photomontage et design avec des diagrammes et données économiques, scientifiques et statistiques pour réchauffer le monde froid des données pures et dures.

5) POÉTIQUE QUANTIQUE

https://archive.org/details/PoeticQuantum

https://archive.org/details/PoeticQuantum-PoesieQuantique

Détournement d'équations mathématiques reliées à la physique quantique comme matériaux artistiques. Aussi un hommage (page 35-39) à Walter Russel, scientiste et artiste.

6) GÉOMÉTRIE VARIABLE

Projet en art visuel utilisant des motifs géométriques comme matériaux artistiques. Photomontage with geometric patterns.

http://archive.org/details/GeometrieVariable
https://archive.org/details/GeometrieVariable02
https://archive.org/details/GomtrieVariable03
https://archive.org/details/GomtrieVariable04
https://archive.org/details/NatureDesign05
https://archive.org/details/GeometrieVariableGeometrie

7) MANUSCRIT DES ALPHABETS PERDUS

http://archive.org/details/ManuscritDesAlphabetsPerdus

N'oublions jamais que l'écriture en faisant ses premiers pas en Mésopotamie, en Chine, en Amérique du Nord et du Sud et en Égypte simultanément au cinquième millénaire de notre ère fut précédée par un long cheminement où l'homme passa de l'oral aux pictogrammes, hiéroglyphes et idéogrammes. Tout d'abord, il y eut une impulsion créatrice : un trait, une ligne, une tentative de représentation / compréhension du monde, de l'environnement, de la flore et la faune, bref rendre visible la parole et la pensée en général. Ce premier système de communication archaïque se développa pendant plusieurs millénaires avant de céder la place à l'alphabet cunéiforme en Mésopotamie, alphabet hiéroglyphe en Égypte et en Amérique et le système idéographique chinois, japonais. Au Proche-Orient, les langues sémitiques comme le phénicien et l'araméen et l'akkadien sumérien vont muter en alphabet phonétique accessible à tous. Dorénavant, deux systèmes de communication se côtoieront et évolueront parallèlement : l'oral associé au monde onirique des mythes et des contes et l'écriture, plus pragmatique crée pour des besoins de transmission pérenne de la culture puisque les paroles s'envolent tandis que les écrits restent. Au fil des siècles, ces alphabets phonétiques ont évolué vers quatre grandes familles d'écriture : la source grecque, à l'origine des principaux alphabets européens, le réseau arabe, la famille indienne et finalement la filière asiatique. Tous ces alphabets se répandirent au rythme des guerres et des conquêtes. Ainsi les glyphes mayas, aztèque et incas furent renversés par l'alphabet européen des Conquistadors; alphabet européen qui conquiert aussi l'Afrique. L'écriture arabe se développe elle aussi grâce aux conquêtes musulmanes. Cet impérialisme linguistique qui représente à peine le tiers des langues parlées, a provoqué une véritable hécatombe d'alphabets aujourd'hui oubliés ou perdus. Rappelons à notre souvenir ces alphabets déchus comme un signal d'alarme contre la menace de l'uniformité de nos systèmes de pensée, eux-mêmes exposés à l'aliénation des écritures dominantes à tendance hégémonique.

8) MANUSCRIT OCCIDORIENT

http://archive.org/details/ManuscritOccidorient01

Le grand poète Kahil Gibran écrivait jadis que « la terre est ma patrie, l'humanité est ma famille ». Ce désir cosmopolite de réunion des peuples à la terre est à la base de notre survie. Sans solidarité entre les hommes, nous n'existerions pas. Cette recherche d'unité se retrouve partout. La phonétique nous enseigne, primo, que les langues utilisent des mots différents (le signifiant) pour désigner une même chose (le signifié). Mais plus encore, en s'inspirant de la théorie atomiste, la phonologie apporta à la linguistique la vision d'un atomisme phonétique nommé le phonème. Comme pour le vivant, la phonologie a démontré, secundo, que toutes les langues utilisaient les mêmes phonèmes élémentaires, sortes d'atomes phonétiques selon les mêmes lois rigoureuses. Ainsi quelque différentes qu'elles soient, toutes les langues : français, anglais, allemand, arable italien, espagnol, hongrois, russe, japonais chinois, swahili, etc., s'abreuvent à une source phonétique unique pour ensuite se diversifier par des relations syntaxiques dont l'ensemble constitue la grammaire de chacune d'elles avec son vocabulaire, son orthographe, ses déclinaisons, ses conjugaisons et ses règles d'accord. Il en est ainsi de l'écriture, du pictogramme paléolithique au texto numérique en passant par l'alphabet syllabique inuit et amérindien, l'écriture cyrillique russe, par la calligraphie chinoise, japonaise, arabe, par l'écriture sumérienne, phénicienne, hébraïque en passant par le latin et le grec jusqu'aux écrits modernes comme l'espagnol, l'allemand, l'italien, le français et l'anglais. Manuscrit occidorient célèbre ce désir d'union cosmopolite en réunissant les textes de l'Orient à l'Occident comme métaphore visuelle de notre seule chance de survie par la solidarité entre les hommes de bonne volonté.

9) Exploration in the London tube with Mondrian
http://archive.org/details/ExplorationInLondonTubeWithMondrian

Photomontage d'images populaires du métro de Londres mises en relation avec l'œuvre du peintre Mondrian

10) MONDE À VENDRE
https://archive.org/details/WorldForSale

ESSAI VISUEL SUR L'HYPER-CONSOMMATION ET SES CONSÉQUENCES SOCIO-POLITIQUES. CET ALBUM FAIT PARTIE DE LA COLLECTION « LIVRE D'ARTISTE» DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC.

11) UTOPIE POSTHUMANISTE
https://archive.org/details/PostHumanUtopia
Post humanism is a concept originating in the fields of science fiction, futurology, contemporary art, and philosophy. This philosophy want the end of

biology field and the upload of the human brain in cyberspace, the new artificial eden. Post humanism is also called the last utopia of mindking.

12) POLYCHROMIE DES CULTURES
https://archive.org/details/PolychromieDesCultures

Essai visuel en histoire de l'art sur l'interaction entre les couleurs (polychromie) et les cultures au fil des siècles – De la Préhistoire jusqu'à nos jours.

13) MULTIVERS BULLES
https://archive.org/details/BubbleMultiverse

Selon la théorie de l'univers-bulles, notre univers ne serait que l'équivalent d'une sorte de bulle de gaz apparue comme beaucoup d'autres dans un liquide, c'est-à-dire dans le cas présent une portion d'un multivers. Quelques instants après le Big Bang, l'Univers aurait connu une phase d'expansion exponentielle, l'inflation. Dans son ensemble, l'Univers est une énorme fractale de bulles en expansion. L'Univers, dans son ensemble, n'a pas de début ni de fin, et sa taille est infinie car des bulles se créent sans cesse. C'est cela l'inflation éternelle. l'univers-bulles est en perpétuelle création. Donc voici des photos inédites de bulles de gaz emprisonnées dans la glace d'une rivière qui a gelé en une seule nuit, le mercure passant de +10C à -25C en quelques heures. Des centaines de multivers-bulles ????

14) REGARD SUR L'AUTRE…SUR L'ÉTRANGER

https://archive.org/details/RegardSurLautre...surLetranger

« Je est un autre ! Oui mais lequel ?

L'altérité est la reconnaissance de l'autre dans sa différence. C'est une valeur essentielle de la laïcité qui privilégie le métissage des cultures comme source d'enrichissement et de paix. Le concept de l'altérité est donc utilisé au sens philosophique pour désigner la découverte de la conception du monde et des intérêts d'un « autre ». Pour Rimbaud, « Je est un autre » c'est accepter l'Autre en soi, c'est aussi accepter d'être autre que ce que l'on est : c'est s'opposer à l'énoncé tyrannique : "je suis comme je suis".

Cela signifie que l'altérité est une volonté de compréhension qui encourage le dialogue et favorise les relations pacifiques. La rencontre entre deux pays ou deux peuples consiste à placer les différentes formes de vie face à face. S'il y a une volonté de l'altérité, l'intégration peut être harmonieuse dans la mesure où les gens respectent les croyances des uns et des autres. Ce dialogue, par ailleurs, enrichira les deux parties. Toutefois, s'il n'y a aucune altérité, si l'altérité n'a pas lieu, la relation sera impossible parce que les deux seules visions du monde entrent en collision l'une avec l'autre et il n'y aura pas de la place pour la compréhension; le peuple le plus fort domine l'autre et impose

ses croyances. Cela s'est produit, par exemple, lors de l'arrivée des conquérants européens en Amérique ou en Afrique.

15) HISTOIRE DE CARTE

https://archive.org/details/HistoireDeCarteHistoryOfMap

Rien de plus fascinant que la découverte des cartes anciennes. Premièrement, elles sont belles, habilement dessinées avec un esthétique exotique à faire rêver. Deuxièmement, ces cartes sont de formidables réservoirs de connaissances. Chaque carte possède une histoire particulière comme celles-ci-dessous : la carte mystérieuse de Piri Reis et celle encore plus étonnante : la carte d'Oronce Fine. Quelles histoires énigmatiques ! Et ce n'est que le début de l'aventure.

16) HISTOIRE DE CARTE MYTHIQUE

https://archive.org/details/HistoireDeCarteMythique

Raconter des histoires n'est pas nouveau pour la société, les mythes archaïques en témoignent. Depuis la nuit des temps, le récit côtoie le discours épique, dramatique, religieux, mythique, poétique, théâtrale et romanesque. Là est la force indéniable du récit. Le récit est de tous les temps et se transmet de génération en génération comme un legs, une tradition qui ne souffre aucune autre interprétation surtout pas celle de la «vérité philosophique». L'homme a toujours couronné le récit de l'illusion qui fait sens et consensus au détriment de la réalité. Car l'homme est avant tout un poète. Il aime inventer des mondes constitués de fantaisies, de rêves, d'utopies, des mondes habités de personnages étranges, passionnés, souvent monstrueux, des univers interchangeables en diapason avec l'intuition primitive ou les dernières connaissances scientifiques et l'avancée des connaissances. Or les cartes anciennes racontent justement le récit dominant concordant avec les connaissances de leur époque pour notre plus grand plaisir.

17) LA SYMÉTRIE PRIMORDIALE

https://archive.org/stream/SYMETRIE/SYM%C3%89TRIE#page/n0/mode/2up

En 1904, le grand mathématicien Ernst Zermelo formula un théorème considéré comme le couronnement des mathématiques modernes et de toute la théorie des ensembles :

"Tout ensemble peut être bien ordonné"

"Ce que Zermelo a démontré c'est que tout ensemble quel qu'il soit possède une relation de choix permettant de bien ordonner la totalité des éléments de l'ensemble. C'est un résultat d'une grande portée, car il s'applique à tous les ensembles…et donc à l'ensemble de tous les possibles, c'est à dire à l'Être aussi bien que l'Univers". (Charon, Les lumières de l'invisible, Édition Albin Michel, Paris, 1985, p.122-123)

Avant le big-bang existe une force d'une puissance colossale, illimitée sans commencement ni fin, d'une perfection inouïe, dont la nature est caractérisée par quelque chose de totalement inexplicable : la symétrie primordiale.

De la préhistoire à la science quantique, la notion d'harmonie a toujours été au centre des préoccupations métaphysiques de l'homme. L'unité de l'homme et de la nature telle que perçue intuitivement par les sociétés primitives, de l'homme des cavernes aux Amérindiens d'Amérique en passant par la Chine et l'Inde, fut progressivement corroborée dès les premiers balbutiements de la science primitive ou plutôt de la raison occidentale. Tout commence par l'unité des quatre éléments : l'eau, le feu, la terre, l'air, telle que préconisée par le Grec Empédocle d'Agrigente (490-435 avant J.C.) qui s'inspira probablement d'un précurseur, Héraclite d'Éphèse (550-480 avant J.C.) qui le premier suggéra que la nature parvient à organiser les contraires en harmonie : " les contraires s'accordent et la belle harmonie naît de ce qui diffère ". Héraclite insista donc sur l'origine conflictuelle de toutes choses qui ne sont qu'ajustements, contrastes, équilibres précaires de forces antagonistes qui imposent un changement perpétuel. Cette vision de l'harmonie des contraires trouve également écho dans le Yin Yang chinois et dans la physique moderne par l'asymétrie entre matière et antimatière. Goethe appela la polarité ce conflit perpétuel d'éléments à la fois opposés et unis dans leur interaction. La diversité des êtres vivants (le multiple) est le résultat de la diversification d'une forme unique et originel qui rend compte de la continuité et de la complexité croissante de la matière et de la vie.

Selon Goethe, à nouveau dans La Métamorphose des plantes, « chacune des formes engendrées par la nature est une Gestalt (configuration) qui tout en étant particulière, différenciée de tous les autres, exprime de façon intégrale la totalité dont elle est la manifestation ». (cité par France Farago, Nature, Éditions Armand Colin, Paris, 2000, p.116)

En somme, tout l'Univers, tel que nous le connaissons aujourd'hui, des étoiles jusqu'au grain de sable n'est que le miroir cassé de l'Origine dont nous tentons inlassablement de recoller les morceaux. Chaque découverte est une pièce nouvelle qui vient s'imbriquer dans le gigantesque puzzle de l'univers. De découverte en découverte, on s'aperçoit que notre monde est non seulement extraordinaire mais encore plus extraordinaire que nous ne pouvons le supposer. Expo photo : Suivre le lien

A la différence de nombreuses sociétés dites « primitives », la démocratie grecque s'est construite sans les femmes. Hors de question de les sortir de leur gynécée pour leur donner des droits politiques. Dans La République de Platon (livre V), il y a bien un sursaut dans la revendication d'une égalité entre les deux sexes : une cité juste doit assigner les mêmes tâches aux hommes et aux femmes, en fonction de leurs aptitudes. Toutefois, cette idée subversive est très vite réajustée : en droit la femme est « appelée à toutes les fonctions ; seulement, la femme est, en toutes, inférieure à l'homme ». Nous voilà fixés !

Il faudra attendre les Lumières pour que la question de l'égalité des droits entre les sexes vienne sur le devant de la scène. La prétendue infériorité de nature de la femme est remise en cause. C'est la culture, l'éducation, les préjugés qui sont désormais montrés du doigt comme instruments d'exclusion. Montesquieu, dans ses Lettres persanes (38), énonce quelques idées fortes qui gardent toute leur modernité. « L'empire que nous avons sur les femmes est une véritable tyrannie ». Il déplore l'usage que les hommes font de leur force physique, qui leur donne un pouvoir usurpé. Et reconnaît que « les forces seraient égales si l'éducation l'était aussi ». Montesquieu va donc promouvoir l'accès des femmes au pouvoir politique, et sera relayé par Condorcet (Sur l'admission des femmes au droit de Cité, 1790) malgré quelques voix encore discordantes (Rousseau, Diderot). Le combat vers l'émancipation est en marche…

18) INTUITIONS GRAPHIQUES

https://archive.org/details/IntuitionsGraphiques

Qu'on ne passe pas un seul jour sans tracer une ligne, disait Apelle et ce depuis notre plus jeune âge. Il voulait dire par là : la ligne, c'est le dessin, c'est aussi la calligraphie qui prend le sens de transcription graphique de l'expérience visuelle. Rappelons-nous nos premiers graffitis d'enfant ! Tout d'abord, il y eut une impulsion créatrice : un trait, une ligne, une tentative de représentation / compréhension du monde, de l'environnement, de la flore et la faune, bref rendre visible l'intuition en général. Ce sont nos arts premiers personnalisés, une sorte de « selfy » en dessin. N'oublions jamais qu'avant d'apprendre l'écriture, nous étions tous des artistes.

19) PALÉOGRAPHIE QUANTIQUE

https://archive.org/details/PALOQUANTIQUE

Notre pensée a des limites disait Kant. Le scientifique moderne, qui interprète l'Univers, la vie et bien sûr l'humain comme un ensemble de mécanismes physiques, chimiques et physiologiques complexes lui a permis d'en tirer des conclusions étonnantes, tellement étonnantes qu'elles en sont incompréhensibles. Ainsi la lumière que l'on croyait essentiellement être une onde, était aussi composée de corpuscules, qu'on nomma photons. La lumière va être comprise en fonction de deux concepts, lux et lumen : le premier est la substance lumineuse elle-même, le second est son rayonnement. La lumière possède donc la caractéristique quantique d'être à la fois un corps solide et une onde. La science est capable d'expliquer séparément que la lumière est composée de particules ou d'expliquer qu'elle est une onde mais elle reste incapable de démontrer dans une même démonstration comment elle est à la fois onde et particule. La science comme la pensée a des limites. Il reviendra au physicien Neils Bohr d'énoncer le principe de complémentarité inspiré du Yin/Yang chinois qui veut que dorénavant «les deux aspects, corpusculaire et ondulatoire, soit des particules en mouvement, soit des rayonnements, sont des formes d'une

même réalité.» Autrement dit, le corps solide et l’onde de la lumière sont complémentaires d’un phénomène dont les caractéristiques réelles nous échappent. De plus en plus, la logique quantique s’aperçoit qu’il existe dans l’Univers des attributs potentiellement observables mais qui possèdent une telle somme de paradigmes qu’ils en sont incalculables. Bienvenue dans le monde de la magie. Il y a donc bien jusqu’à maintenant deux manières incomplètes d’aborder l’Univers : la Raison et l’Intuition. On peut même affirmer que l’Intuition vient au secours de la Raison en panne, comme si pour “savoir” l’Univers, notre conscience nous demande aussi de “sentir” l’Univers. On pense alors à deux systèmes logiques qui s'affrontent alors qu'il n'en est rien, au contraire : le langage paradoxal de l'Intuition versus la Raison n'enlève rien à la connaissance. L’alliance entre intuition et raison a conduit par la suite à la science des probabilités et à l’émergence des équations quantiques. Sauf que d’équations en équations, les physiciens ont buté sur l’inexplicable. L'image de l'Univers fournie autant par l'Intuition (sensation primordiale) que par la Raison (information primordiale) nous propulse dans un monde aléatoire et symbolique. Et la magie vient au secours de la raison en panne. Alors qu’est-ce que la magie ? Toute tentative pour expliquer le monde visible par des forces imprévisibles comme les probabilités quantiques c’est de la magie, comme tenter une explication du monde basée sur l’intuition comme l’art pariétal. Malheureusement on a toujours cherché à opposer raison et intuition, science et art alors qu’ils sont complémentaires du point de vue de l’acquis de connaissances. Nous sommes traversés de mystères comme les neutrinos traversent la matière. Autant les fresques préhistoriques que les équations quantiques sont intégrées dans un espace de conscience magique que la physique quantique tente rationnellement d’observer et d’interpréter sans succès. Si le cosmos est magique alors nous sommes bel et bien des primitifs quantiques.

20) CARNET NOMADE

https://archive.org/details/CARNETNOMADE

Les nomades sont les fondateurs de l’humanité possédant une sagesse et un art de vivre et de mourir en respect avec l’immuable rythme des saisons. En grec «prairie» se disait nomos et le nomade était un chef ou un ancien du clan qui présidait à la répartition des pâturages. Nomos en vint à signifier «juste distribution de ce qui est établi par l'usage» et constitue la base de tout le droit territorial international. Nous gardons de nos jours du nomadisme qu'une opposition à sédentaire, qu'un mode de vie axée sur le déplacement. Le nomadisme post-moderne est la grande illusion cosmopolite. Apatride, citoyen du monde, le sujet post-moderne veut continuellement être ailleurs à condition que cet ailleurs renferme le minimum de confort, de sécurité, en somme, ailleurs doit être un peu comme chez-nous. Nous ne sommes plus nomades puisque nous parcourons le monde en touristes déambulant dans un souk exotique flairant le prix le plus bas comme dans n’importe lequel Wall Mart de ce monde. Tous les artefacts se retrouvent sur les rayons du grand supermarché mondial de l’humanité.

Le cosmopolitisme, tel que pratiqué par la «world generation» transforme en icônes de la modernité des nations et des peuples qui s'abîment dans la misère et la déculturation. Nous aimons tellement ces réservoirs d'archaïsmes mythologiques que nous détruisons ceux qui en sont les instigateurs. Seul le mythe nous intéresse puisque comme l'affirmait Barthes : « la fonction de mythe est d'évacuer le réel » ou, comme le disait plus prosaïquement un général américain lors de la conquête de l'Ouest : « un bon indien est un indien mort.»

21) CARNET SEPTENTRIONAL

https://archive.org/details/CarnetSeptentrionalAlbum

Carnet visuel d'exploration nordique et circumpolaire

22) ARCHÉOLOGIE DE L'AMOUR

https://archive.org/details/ArcheologieDeLamour

Nous trouverons la Racine carrée de l'Arc-en ciel –
Cela - ne fait aucun doute -
Mais la Courbe de la conjoncture Amoureuse
Nous échappera toujours -
Emily Dickinson

ARTEFACTS EXPRIMANT DES SENTIMENTS AMOUREUX DE LA PRÉHISTOIRE À AUJOURD'HUI.

23) ARCHÉOLOGIE DU MONDE MAGIQUE

https://archive.org/details/ArchologieDuMondeMagique

L'Occidental a oublié par quelles bifurcations il est passé, pour asseoir la culture qui est la sienne au terme d'une " polémique anti-magique ". L'anthropologue doit réparer cet oubli. Cette façon d'aborder les choses soumet à l'analyse " non plus seulement l'objet [le monde magique], mais aussi la manière occidentale de l'aborder ". S'interroger sur la " réalité " des pouvoirs magiques, c'est du même coup s'interroger sur ce qu'est, pour nous, la réalité. Celui qui interroge la " réalité des pouvoirs magiques " ne peut se contenter d'une dénégation, sous prétexte que, dans notre culture, la polémique anti-magique a tranché. Ethnologie et humanisme sont par-là indissociables. L'ethnologie n'est plus conçue alors comme la " science des cultures autres que la nôtre ", mais, fondamentalement, comme la " science du rapport entre nous et les autres cultures " L'essentiel du problème n'est pas d'évaluer les pratiques magiques en elles-mêmes comme illusoires ou non, mais de comprendre la dynamique des rapports qu'elles entretiennent avec la " force d'expansion " de la culture dominante. Le " magisme " semble en effet constituer un anti-monde par rapport au monde historique de la raison et de la science qui est le nôtre; il s'offre à nous comme une sorte de démenti ou de défi lancé aux assises rationnelles de la civilisation occidentale.

L’axis mundi des chamans de notre époque adopte souvent la forme picturale avec un contenu scientifique. Car la science et les mathématiques font vraiment partie des "acquis visuels" de notre société et peut-être même les plus dominants. La science quantique avec ses équations quasi-mystiques en témoignent allégement. La façon dont le rôle magique agit provient surtout des forces qu'il met en mouvement. Là où il y a science il y a aussi magie et mystère. Il est certain qu'une partie des sciences ont été élaborées, surtout dans les sociétés primitives, par les magiciens. Les magiciens alchimistes, les magiciens astrologues, les magiciens médecins, les magiciens herboristes ont été, en Grèce, comme dans l'Inde et ailleurs, les fondateurs et les ouvriers de l'astronomie, de la physique, de la chimie, de l'histoire naturelle et des mathématiques. Ce trésor d'idées, amassé par la magie, a été longtemps le capital que les sciences ont exploité. La magie a nourri la science et les magiciens ont fourni les savants.Voici donc 4 «chamans-scientifiques» des Temps modernes :GRANT WALLACE, WALTER RUSSEL, THIMOTY ELY, PAUL LAFFOLEY, CLAUDE PAQUET

24) NOMADEUS
https://archive.org/details/Nomadeus-DieuNomade

«L’histoire n’est que l’évolution de l’idée de Dieu dans l’humanité». (Esquinos) - L'étude des archétypes et des mythologies universelles montre qu'il n'existe pas d'époque où la spiritualité fut absente du destin de l'homme. De tous temps, elle est au centre des différentes conceptions du monde et d'un système de valeur correspondant à chacune. L’histoire de l’humanité nous apprend alors que la représentation de Dieu n’est pas statique mais dynamique, qu’elle évolue au gré de nos connaissances. Dieu est un concept, une idée nomade : NOMADEUS.

25) CULTURE POLYCHROMIE ART

https://archive.org/details/PolychromieArt

https://archive.org/details/PolychromyArt02

https://archive.org/details/PolychromyArt03

Essai visuel en histoire de l’art sur l’interaction entre les couleurs (polychromie) et les cultures au fil des siècles – De la Préhistoire jusqu’à nos jours.

26) MANUSCRIT DE L’ALCHIMIE MODERNE

https://archive.org/details/ManuscritDeLalchimieModerne

La tradition veut que le mot « alchimie » provienne du terme égyptien « Khme » désignant la « terre noire » d'Égypte mais le savoir des alchimistes aurait pour origine l'alchimie mésopotamienne. Pour les Grecs et les Égyptiens, l'alchimie aurait été enseignée aux hommes par le dieu Hermès « Trismégiste ». De manière générale, l'alchimie touche à la compréhension des choses

premières et de leur génération, ce qui la rapproche, sinon par les méthodes, du moins par l'aspiration, de certaines applications de la chimie moderne. De plus, l'alchimie est toujours intimement associée à des considérations idéologiques, philosophiques, métaphysiques et occultes. La transmutation alchimique représente donc aussi un éveil spirituel. Alors fleurirent les sciences intermédiaires, s'il est permis de parler ainsi : l'astrologie, l'alchimie, la vieille médecine des vertus des pierres et des talismans, sciences qui nous semblent aujourd'hui chimériques et charlatanesques. Leur apparition a marqué cependant un progrès immense à un certain jour et fait époque dans l'histoire de l'esprit humain. L'étroite connexion qui existe entre la puissance intellectuelle et la puissance matérielle de l'homme se retrouve partout dans l'histoire : c'est le sentiment secret de cette connexion qui fait comprendre les rêves d'autrefois sur la toute-puissance de la science d'aujourd'hui. La Chimie est née d'hier : il y a cent ans à peine qu'elle a pris la forme d'une science moderne. Or, circonstance étrange! Les opinions auxquelles les savants tendent à revenir aujourd'hui sur la constitution de la matière ne sont pas sans quelque analogie avec les vues profondes des premiers alchimistes. C'est ce que cet essai en art visuel cherche à démontrer, en rapprochant les conceptions d'autrefois avec les systèmes et les théories de la science moderne.

27) MON UNIVERS – MY SPACE
https://archive.org/details/MySpaceMonUnivers

Des photos inédites de bulles de gaz emprisonnées dans la glace d'une rivière qui a gèle en une seule nuit, le mercure passant de +10C à -25C en quelques heures.

28) CATHÉDRART
https://archive.org/details/CATHEDRART

ESSAI VISUEL SUR LA GÉOMÉTRIE ARCHITECTURALE DES CATHÉDRALES VISUAL ESSAY ON ARCHITECTURAL GEOMETRY OF CATHEDRALES

29) MOSQUART
https://archive.org/details/MOSQUART

ESSAI VISUEL SUR LA GÉOMÉTRIE ARCHITECTURALE DES MOSQUÉES VISUAL ESSAY ON ARCHITECTURAL GEOMETRY OF MOSQUE

30) HISTOIRE DE FRESQUES ANCIENNES

https://archive.org/details/HistoireDeFresquesAnciennes

LES MURS QUI PARLENT DE LA PRÉHISTOIRE NOUS RACONTENT DES HISTOIRES MAGIQUES

31) HISTOIRE DE FRESQUE
https://archive.org/details/HistoireDeFresque
https://archive.org/details/HistoireDeFresque2HistoryOfFresco

Les murs qui parlent nous racontent souvent des histoires stupéfiantes

32) HISTOIRE DE FRESQUES CONTEMPORAINES
https://archive.org/details/HistoireDeFresquesContemporaines

IL Y A DES MURS QUI PARLENT DE NOTRE ÉPOQUE

33) LA DÉGENÈSE OU LA DÉCRÉATION EXPLIQUÉE
https://archive.org/details/ThisIsTheEndNoFuture

Il est surprenant de constater, d'un point de vue rationaliste, que le processus historique de l'Humanité, depuis la nuit des Temps Anciens jusqu'à notre siècle, s'actualise dans une quête constante de puissance par la maîtrise de la nature et de ses forces, telle une ligne de faîte venue du passé qui porte intrinsèquement les germes du futur. Tout le vingtième siècle est traversé de barbarie, de fascisme, de nazisme et d'exterminations génocidaires et les menaces de destruction atomique. Et la haine entre humains est tenace. Le XXIe siècle commence bien mal. L'artiste est confronté à l'échec de l'art comme scène de libération révolutionnaire au service l'humanité. Vivons-nous depuis sous le règne de l'impoésie ? L'impoésie, c'est la perte du fil de notre histoire. La défaite des «idées qui mènent le monde» confronte l'individu à un cul de sac idéologique bien exprimée par Alexis de Tocqueville qui redoutait que les hommes vivant en démocratie finissent par s'abandonner à un individualisme frileux, avide de consommation et de protection – au point qu'ils en viendraient à renoncer à s'engager dans des actions qui les exposeraient à prendre des risques. Ils seraient progressivement conduits à renoncer à exercer leur liberté et bientôt tout disposés à s'en remettre à un État tout-puissant, pourvu qu'il veille à les protéger, à préserver l'égalité entre eux et à écarter les désordres que la liberté fait naître.

Si l'on associe l'humanisme issu de la Renaissance européenne au mouvement par lequel les hommes ont désiré assumer librement leur destin, contre l'obscurantisme qui pouvait dominer au Moyen Age, on pourra s'aventurer à suggérer que la fatigue d'être libre, inscrite par Tocqueville dans le devenir des sociétés modernes, prédispose aujourd'hui à accueillir quelque chose comme des idéologies de plus en plus asservissantes mais souhaitées comme la «servitude volontaire ».

34) QUÉBEC RÉINVENTÉ
https://archive.org/details/QuebecCityReinvented

La ville de Québec réinventée en recyclant l'architecture du passé

35) LE CANTIQUE DU QUANTIQUE

https://archive.org/details/LeCantiqueDuQuantique



LE CANTIQUE DU QUANTIQUE

éclatement baryonique, nébuleuse épectase
son inconnaissance vient de l'éclat aveuglant de son implosion
essence suressentielle, intelligence inintelligible, paradoxe ineffable

par diffusion, le chaos persuade
la matière informe de prendre des formes.
soleil sensible, corps intelligible
l'ontologie scalaire se manifeste

lux lumen fontana universi fiat lux
res naturæ subsistencia hypostasis
émanation de lumière substance diaphane
effluve d'entéléchie charge des couleurs

$$\iiint dP(\vec{r},t) = \iiint |\Psi(\vec{r},t)|^2 \, dV = 1$$

l'empyrée quantique élémentaire
méson baryon hadron
chromodynamique quantique rouge bleu vert
antiquark anti-charge antibleue antiverte antirouge

méson quark-antiquark
bleue -antibleue verte-antiverte rouge-antirouge
baryon trois antiquarks antibleu antivert antirouge
hadron blanc intrication neutre

positron électron matière antimatière
299.792.458 m.s-1

